

Neuvaine à Marie, mère des pauvres

A partir d'aujourd'hui et pendant 9 jours, jusqu'à la fête de l'Annonciation du 25 mars, nous vous proposons de prier tous ensemble une neuvaine à Marie, mère des pauvres.

Il y a dans la prière de la neuvaine, traditionnellement, la parole des saints et la Parole de Dieu mêlées.

Cette tradition de prier pendant 9 jours consécutifs est probablement inspirée des Actes des Apôtres, au moment de la Pentecôte. Après l'Ascension, les apôtres et la Vierge Marie se sont en effet réunis dans la prière durant neuf jours. Au terme de quoi, l'Esprit saint est descendu sur eux.

Une neuvaine est comme un concentré de prière, dans la durée, la fidélité, l'union des priants. Loin de la formule magique, cette forme de prière est avant tout un acte de confiance au travers duquel le croyant remet sa vie ou ses intentions dans les mains de Dieu par l'intermédiaire, l'intercession d'un saint ou d'une sainte...

La neuvaine unit aussi plusieurs personnes qui souhaitent formuler d'une seule voix, d'un seul cœur, même à distance, une même demande. Cette union est manifestée par de mêmes paroles dites où que l'on soit.

Parmi tous les saintes et les saints de Dieu qui mieux que Marie pour faire entendre nos voix au Père ?

« Un pauvre crie, le Seigneur entend » dit le psaume.

Or Marie, est la mère des pauvres. Elle est la pauvre servante de Dieu. Elle prie pour nous, pauvres pécheurs.

Depuis le 8 décembre dernier, une statue de la Vierge Marie offrant son enfant au monde, traverse notre diocèse. Appelée à aller consoler les plus pauvres d'entre nous, Marie, mère des pauvres a déjà parcouru plus d'une centaine de kilomètres par les pieds de certains de nos frères et sœurs au cœur d'enfant, distribuant de nombreuses grâces. Les circonstances si particulières que nous rencontrons en ce temps de carême nous contraignent à limiter ses déplacements physiques mais nous pouvons bien sûr continuer de nous confier par elle à l'intercession de la Vierge, nous qui sommes rendus si pauvres et désemparés par les événements.

Jour après jour, nous sommes donc appelés à prier Marie, mère des pauvres, d'un seul cœur et d'une seule âme pour qu'en ces temps difficiles, elle nous montre le chemin de la pauvreté évangélique qui conduit à la joie parfaite.

Pendant 9 jours, élançons-nous sur le Chemin à sa suite..

Prière de la neuvaine

Cette prière sera dite en introduction au temps pris chaque jour pour dire la neuvaine)

Marie, mère des pauvres,
Toi qui en pleine confiance as dit « Oui »,
Montre nous jour après jour comment être docile à l' Esprit saint.
Que quoi qu'Il dise nous le fassions et quoi qu'Il fasse nous le remercions.

Marie, mère des pauvres

Toi qui as accepté l'étable, l'exil, la vie cachée, le glaive, la croix, Par ton exemple,
garde-nous de la peur et augmente en nous la foi, Garde-nous du repli sur nous et
fais nous vivre de charité
Garde-nous du découragement et rend vive notre espérance.

Marie, mère des pauvres,
Toi qui as tout reçu pour tout donner,
Toi qui a donné chair au Verbe offert au monde,
Prie ton fils de nous donner un cœur pauvre, comblé et heureux.

Marie, mère des pauvres,
Toi à qui ton Fils nous a confiés sur la croix,
Abrite-nous sous ton manteau comme de petits enfants Et garde toujours notre
âme tranquille et silencieuse.
Marie, mère des pauvres,

Toi qui peux tout en celui qui fortifie Ecrase de ton talon le serpent de la peur Pour
couronner nos vies d'étoiles Amen

Jour 1 : Qu'il me soit fait selon Ta Parole

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. (Evangile de Luc, chapitre 1, versets 28 à 38)

Courte méditation :

Je laisse entrer cette Parole dans mon cœur. Que me dit-elle ? Ma foi me permet-elle de croire que rien n'est impossible à Dieu ?

Puis-je dire avec Marie, du fond de mon âme, « Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon Ta Parole ?

Je reconnais humblement mes craintes et mes limites et demande à Dieu, comme les apôtres au Christ, de faire grandir en moi la foi (Luc 17, 5).

Prière finale :

Je termine ce temps de prière en disant la prière de l'angélus. Si nous sommes deux, nous pouvons nous répondre, chacun disant une partie.

-L'ange du Seigneur porta l'Annonce à Marie

-Et elle conçut du Saint Esprit

-Je suis la servante du Seigneur

-Qu'il me soit fait selon Ta Parole

-Et le Verbe s'est fait chair

-Et il a habité parmi nous

On termine par un Je vous salue Marie

Jour 2 : Marie s'élança à la hâte

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » (Evangile de Luc, chapitre 1, versets 39 à 45)

Courte méditation :

Je laisse entrer cette Parole dans mon cœur. Que me dit-elle ?

Vers qui mon cœur m'envoie-t-il à la hâte aujourd'hui ? Pour qui vais-je prier ? A qui vais-je téléphoner pour que mes paroles de salutation le fasse tressaillir de joie ?

Prière finale :

Prière de Mère Teresa :

A travers les activités de ce jour, Seigneur, donne-nous de rendre profond notre amour pour Ta Mère, de le rendre plus personnel et plus intime ; afin de l'aimer comme Tu l'aimes.

Marie, mère très aimée, donne-moi un cœur si beau, si pur, si plein d'amour et d'humilité, afin que je puisse recevoir Jésus, comme toi et, avec empressement, aller le porter aux autres.

Jour 3 : Le puissant fit pour moi des merveilles

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. (Evangile de Luc, chapitre 1, versets 46 à 56)

Courte méditation :

Je laisse entrer cette Parole dans mon cœur. Que me dit-elle ?

« Le puissant fit pour moi des merveilles ». Quelles merveilles de Dieu dans la vie de Marie. Et moi ? Je fais mémoire de merveilles que Dieu a fait dans ma vie. Je Le remercie. Je les note sur un papier.

Prière finale :

Je termine en disant la prière du Magnificat, prière dite chaque fin de journée par les religieux, religieuses, prêtres et tout baptisé qui le souhaite.

J'unis ma voix à la leur.

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

Jour 4 : Marie méditait tous ces événements

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Courte méditation :

Je laisse entrer cette Parole dans mon cœur. Que me dit-elle ?

J'imagine Marie, son cœur, tous ces événements (l'annonciation, la visite à Elisabeth, Joseph, la marche vers Béthléem, cette naissance dans une étable, ces drôles de visiteurs qui entrent et contemplent cet enfant...).

Et moi ? quels sont les événements qui ces temps derniers bouleversent mes plans ?

Avec Marie, je les médite dans mon cœur, demandant à Dieu de rendre mon cœur semblable au sien.

Prière finale :

Je vous salue Marie...

Jour 5 : Jésus grandissait en sagesse, en taille, en grâce

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

« Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » (Evangile de Luc, chapitre 2, versets 51 et 52)

Courte méditation :

Je laisse entrer cette Parole dans mon cœur. Que me dit-elle ?

J'imagine toutes ces années de vie cachée de Jésus avec Joseph et Marie. Je le regarde grandir en sagesse, en taille, en grâce.

En ces temps de vie cachée, confinée, comment puis-je moi aussi aider Jésus à grandir en sagesse, en taille, en grâce ?

Je prends un temps de silence. J'y pense. J'y penserai, je méditerai cela dans mon cœur toute la journée.

Prière finale (ou chant final) en français

(ou en latin) :

Ave Regina Caelorum

Salut, Reine des cieux !

Salut, Reine des Anges !

Salut, tige féconde !

Salut, porte du Ciel !

Par toi la lumière s'est levée sur le monde.

Réjouis-toi, Vierge glorieuse,

Belle entre toutes les femmes !

Salut, splendeur radieuse,

Implore le Christ pour nous.

Rendez-moi digne de vous louer,

Vierge sainte.

Donnez-moi la force contre vos ennemis.

Prions.

Dieu de miséricorde, portez secours à notre faiblesse ; faites qu'en évoquant la mémoire de la sainte Mère de Dieu, nous puissions compter sur l'efficacité de son intercession pour nous relever de nos péchés.

Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Ave Regina Caelorum

Ave, Regína cœlórum

Ave, Dómina angelórum,

Salve, radix, salve, porta

Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriósa,

Super omnes speciósa ;

Vale, o valde decóra

Et pro nobis Christum exóra.

V. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta

R. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Oremus.

Concéde, miséricors

Deus, fragilitáti nostræ

præsídium : ut, qui sanctæ Dei

Genitrícis memóriam ágimus ;

intercessiónis ejus auxilió, a

nostris iniquitátibus

resurgámus.

Per eúndem Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

Jour 6 : Ils n'ont plus de vin

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).

Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. » (Evangile de Jean, chapitre 2, versets 1 à 11)

Courte méditation :

Je laisse entrer cette Parole dans mon cœur. Que me dit-elle ?

Je regarde Marie. Comment agit-elle ? Comment prie-t-elle son Fils ? Comment lui répond-Il ?

Quand vient ce vin ?

Et moi ? Quel est le « vin » dont je manque aujourd'hui ?

Je confie ce manque à Marie, sûre qu'elle en fera part à son Fils.

Prière finale :

Prière de Saint Bernard de Clairvaux :

SOUVENEZ-VOUS, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre secours, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds.

Ô Marie, Mère du Verbe incarné ne rejetez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Amen

Jour 7 : Elle se tenait au pied de la croix

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. (Evangile de Jean, chapitre 19, versets 23 à 25)

Petite méditation :

Je vois le Christ nu. Je vois les soldats se partager son vêtement. Que peut bien devenir ce vêtement ? A quel vêtement me fait-il penser ? Je vois les femmes au pied de la croix. Ses amies, sa mère. Je les imagine.

Et moi ? Quand je traverse l'épreuve qui se tient près de moi ? Et moi ? quand un ami traverse une épreuve, suis-je près de lui au pied de la croix ? Dans l'épreuve que nous traversons, qui puis-je accompagner de ma prière ? Ai-je conscience que Marie est avec moi ? Que Jésus souffre avec moi ?

Prière finale

En guise de prière finale, je relis doucement un passage d'une homélie du père Raphaël Bouvier, prêtre de notre diocèse.

Je termine par un « Je vous salue Marie » et par cette phrase que je pourrai redire dans la journée « Jésus, j'ai confiance en toi ».

« Et il arrive, et il arrivera toujours dans la vie chrétienne, des moments où nous avons besoin d'une foi et d'une espérance comme celles de Marie C'est lorsque Dieu semble ne plus écouter nos prières, quand on dirait qu'il se dédit et qu'il ne tient pas ses promesses, quand nous allons d'échec en échec, lorsque les puissances des ténèbres semblent triompher sur tous les fronts. Lorsque, comme le dit un psaume, Dieu semble « avoir, dans sa colère, fermé son cœur, et avoir oublié sa miséricorde ». Quand cette heure arrivera pour toi, souviens-toi de la foi et de l'espérance de Marie et crie : « Mon Père, je ne te comprends plus, mais je te fais confiance ». Dans cette heure-là, Marie saura t'apprendre à redire ta confiance au Père. Elle sera engendré en Toi l'enfant de Dieu qui dans les heures amères redis au Père : « j'aie confiance en Toi, j'aie confiance en Toi, en tes mains je remets mon Esprit »

C'est cela être enfant de Dieu ; garder une confiance indéfectible en Dieu notre Père. Une confiance Indéfectible, que rien, pas même la mort, ne peut altérer. »

Jour 8 : Voici ta mère

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

Jésus donc, voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : «Femme, voici ton fils ! » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit dans sa maison.» (Evangile de Jean, chapitre 19, versets 25 à 27)

Courte méditation :

Voilà Marie mère de Dieu, mère d'un autre fils, de tous les autres fils, de toutes celles et tous ceux qui sont frère de Jésus-Christ et enfant d'un même père, voilà Marie notre mère, mère de tous les baptisés, mère de l'Eglise.

Voilà que Jean l'accueille dans sa maison, voilà que chacun l'accueille dans sa maison, voilà que notre maison devient la sienne, voilà que Marie fait de nos maisons l'Eglise.

Qu'est-ce donc que l'Eglise qui naît à cet instant ?

Privé d'église en ces jours, ai-je conscience que je suis plus que jamais dans l'Eglise ?

Prière finale :

Marie, j'aime vous regarder
dans votre humanité quotidienne,
jeune fille et femme, inconnue de tous,
mère attentive, épouse soigneuse,
femme semblable à toutes les femmes,
et toujours disponible quand Dieu lui
demande :
"Où es-tu ?"
J'aime aussi vous voir au tympan des
cathédrales,
la femme aux douze étoiles,
la Vierge des icônes au manteau de
pourpre royale.
Mais, avec Thérèse de l'Enfant Jésus
s'exprimant sans mots superflus, je
m'émerveille :
"Elle est plus mère que reine."
Oui, tout le reste est fioritures
devant les trois mots : "Mère de Dieu".
"Mère de Dieu", ces trois mots,
je n'aurais jamais trop d'heures de silence
pour les contempler.
Comme ces plantes du désert
qui attendent des jours, des années peut-
être,

une pluie pour germer,
il nous faut les redire
jusqu'à ce que votre Fils les féconde en
nous.
Cette phrase, pour moi,
est souverainement essentielle :
"Femme, voilà ton fils, Fils, voilà ta
mère",
ces ultimes paroles que dit Jésus en croix
aujourd'hui me sont dites, à moi :
déjà réalisées à l'instant de
l'Annonciation...
C'est pourquoi avec la Tradition entière,
ajoutant ma voix à la multitude
qui accomplit votre prophétie :
"Oui, désormais, tous les âges
me diront bienheureuse"
(et nul ne vous connaissait alors),
je redis sans me lasser
la prière des pécheurs et des saints :
"Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort."

Jacques Loew, Mon Dieu dont je suis sûr.

Jour 9 : L'esprit saint étaient sur eux

Je commence par dire la prière de la neuvaine puis je lis calmement ce passage de la Parole de Dieu. Si quelqu'un est avec moi, je peux la partager avec lui. Je peux aussi téléphoner à quelqu'un pour la partager avec lui et prier avec lui.

Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.

Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit .(Du livre des actes des apôtres, chapitre 1, versets 7 à 9, 14, chapitre 2, versets 1 à 4)

Courte méditation :

Je regarde ces hommes et ces femmes prier après Pâque, dans l'attente demandée. Marie au milieu d'eux. De longs jours dans la prière. J'entends le bruit qui vient du ciel. Je sens le souffle entre vent et feu. J'écoute parler en de nouvelles langues.

Et moi ? Dans ce temps si particulier que je vis, suis-je dans l'attente ? Suis-je assidu à la prière ? Suis-je soutenu par la prière de mes frères et sœurs, par nos cœurs unis malgré la distance physique ? L'Esprit saint est-il venu à mon secours ? Me donne-t-il de parler une langue nouvelle ?

Je le prie.

Prière finale

« Esprit du Christ ressuscité, si nous savions ce que nous pouvons Te demander pour prier comme il faut ! » :

« Esprit du Christ ressuscité, Saint-Esprit, si nous savions ce que nous pouvons Te demander pour prier comme il faut !

Mais voilà que les balbutiements de notre prière passent par le creuset de notre pauvreté, de notre petite foi.

Alors Toi, le Dieu vivant, Tu entres dans notre âme de pauvre, Tu entres dans notre faiblesse et Tu lis en nos cœurs nos intentions authentiques.

Et ton Esprit vient au-dedans de nous, Il vient exprimer l'inexprimable à travers d'humbles paroles, et des soupirs, et des silences. Et Tu nous dis : « Ne te préoccupe de rien, ne t'inquiète pas de ton peu de capacité à prier.

Sache-le, dans ton attente priante, j'ai déjà ouvert les chemins ».

Ainsi, Tu nous donnes de comprendre que Tu appelles chacun par son nom, que Tu éveillés des jaillissements intérieurs, que Tu as déposé en chacun un don unique, irremplaçable.

Nos yeux s'ouvrent et, dans la pauvre prière, nous comprenons que l'homme ne se réalise qu'en présence de Dieu. Amen. »

Frère Roger de Taizé